

Zeitschrift: Der Heilmasseur-Physiopraktiker : Zeitschrift des Schweizerischen Verbandes staatlich geprüfter Masseure, Heilgymnasten und Physiopraktiker = Le praticien en massophysiothérapie : bulletin de la Fédération suisse des praticiens en massophysiothérapie

Herausgeber: Schweizerischer Verband staatlich geprüfter Masseure, Heilgymnasten und Physiopraktiker

Band: - (1949)

Heft: 109

Rubrik: Verbandsmitteilungen

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Saint Paul écrivait à propos des grandes vertus chrétiennes: Foi, Espérance et Charité, que la plus grande est la Charité.

Vous avez foi en la science, en votre profession. — Vous avez constante espérance de soulager et de guérir par les moyens d'action que vous possédez. — Ayez aussi charité pour ceux qui souffrent.

Rappelez-vous une de mes leçons qui se terminait comme suit:

Dans l'immense variété des circonstances où votre rôle vous appelle, montrez que vous avez une nette compréhension scientifique. Il faut au blessé plus qu'un diagnostic exact ou de beaux pansements. Il faut à l'élève une sollicitude empressée et une compréhension affectueuse du maître. Il faut aussi votre calme, votre pitié.

Le soigneur, comme l'éducateur, doivent être secourables. Leur présence doit être douce. Nulle provision n'est aussi nécessaire le long de la route où cheminent les hommes que la provision de tendresse qui élève l'enfant et qui console les cœurs meurtris.

Sachons entretenir cette provision et donnons-en leur part à ceux qui souffrent, comme à ceux qui cherchent à s'élever par leur effort personnel.

Soyons, non des âmes enveloppées des froides brumes de l'égoïsme, mais des âmes de soleil où chacun viendra se réchauffer.

Ainsi votre carrière pourra être considérée selon cette admirable pensée d'un de nos ancêtres: Ambroise Paré, lorsqu'il nous enseignait en répétant:

Je le pansai, Dieu le guérit.

Revue commentée de la presse

L'abondance de la littérature scientifique médicale, le nombre sans cesse croissant de publications spécialisées et de vulgarisation, et, hélas, le nombre de pages si réduit de notre si modeste organe, dont la parution tous les deux mois, rend encore la tâche d'un chroniqueur plus difficile, ne nous permet pas de donner à cette revue de la presse, toute l'importance et l'actualité qui seraient souhaitables. En face de cette difficulté si inéluctablement matérielle, dans l'état actuel de notre organisation professionnelle, nous sommes constamment submergés et obligés de passer sous silence bien des choses essentielles, des faits importants, tout en présentant à cette tribune parfois des échos qui, en de meilleures circonstances, ne seraient que des commentaires de second ordre et d'information générale. Telle est l'excuse de cette revue commentée de la presse que nous reprenons dans ce No., et dans un esprit „dispersé“, après une longue interruption due au manque de place.

Dans „Médecine et Hygiène“, no 155, nous lisons qu'une innovation importante est apportée à l'enseignement donné aux étudiants en médecine au London Hospital qui suivront, à l'avenir un cours de „nurse“. Le doyen de l'Hôpital a commenté cette innovation en déclarant notamment: „Lorsqu'un étudiant en médecine devient médecin, il doit pouvoir contrôler le travail des infirmières. Il doit pou-

voir indiquer de quelle manière les mères, les soeur, les femmes en général, doivent soigner les malades à domicile. Comment l'étudiant pourrait-il donner ces indications avec précisions, s'il n'a reçu aucune indication dans ce sens.“ Bien sûr! mais la généralisation de cette mentalité à toutes les disciplines médicales et paramédicales, nous inciterait à plaindre sincèrement les futurs Esculapes qui n'auraient pas trop de toute leur vie pour acquérir une initiation aussi sainement orthodoxe. Et puis, inévitablement, nous sommes amenés à penser à la pratique masso-physiothérapique et constatons, non sans amertume — l'occasion nous étant donnée de le vérifier trop souvent — que nombre de médecins ignorent ou méconnaissent tout de la masso-kinésithérapie, ou bien la conçoivent sous un angle si restrictif que nombre de masseurs-kinésithérapeutes s'„évadent“ dans une „mentalité“ paramédicale bien proche du charlatanisme. Nous le déplorons d'autant plus sincèrement, que nous avons la conviction absolue que la thérapeutique physique est loin d'avoir dit son dernier mot, et que, dans un proche avenir, la force des choses provoquera une belle réforme de jugement en face d'une masso-physiothérapie, telle que nous la concevons et la défendons. Puisque nous en sommes aux anticipations répétons, en passant, que la pratique masso-kinésithérapique demande, pour prendre toute sa valeur, en face du médecin et

du malade, une auto-expérience psycho-physique, technique et pédagogique du massage et du mouvement, au même titre que, par exemple, l'anatomie et la physiologie normales précèdent l'anatomie et la physiologie pathologiques. Nous y reviendrons, en temps, voulu dans ces colonnes.

Dans son No. 156, „Médecine et Hygiène“, publie le discours inaugural que M. le Professeur M. Roch a prononcé au récent Congrès Français de Médecine, de Genève. L'auteur des Dialogues Cliniques y fait un tour d'horizon si rigoureusement objectif et se livre à des réflexions si courageuses que, toutes proportions gardées, certaines valent d'être méditées dans les milieux paramédicaux.

Traitant de la valeur pratique de l'examen clinique, le Prof. Roch dit: „Les sciences médicales sont à une période passionnément intéressante de leur développement. Nous sommes enthousiasmés, grisés par l'importance des découvertes faites au cours de ces dernières années et par les visions d'avenir qu'elles nous laissent espérer. Mais aussi l'exercice de l'art de guérir se trouve à un moment critique d'une évolution qui en modifie beaucoup les conditions, en sorte que se posent aux médecins des questions auxquelles il lui est difficile de répondre.“

Et l'auteur d'analyser trois causes des plus importantes qui, au cours de ce siècle, ont influencé les conditions de la pratique médicale: la spécialisation, la médecine collective et le charlatanisme.

Ayant constaté que la spécialisation, nécessité sans remède, et que nous savons ne pas laisser indifférent même l'homme de la rue, le Prof. Roch, nous livre, entre autres, ces réflexions, qui incitent à tout le moins, à un peu de méditation humaniste et philosophique: „En médecine interne, il ne suffit pas d'être gastro-entérologue, cardiologue ou physiologue, ni de se cantonner dans l'étude et le traitement des maladies infectieuses, des affections du foie ou de celles des glandes endocrines; chez ces spécialistes, on voit déjà se dessiner des prédictions: des gastro-entérologues s'occupent exclusivement de l'estomac et du duodénum, tandis que d'autres s'intéressent aux affections du côlon. Voués à l'analyse des électrocardiogrammes ou à l'étude des pressions artérielles, veineuses, intra-ventriculaires, des cardiologues

oublieront de palper le pouls de leur malade et ne tiendront pas grand compte d'un bruit de souffle valvulaire. Bien sûr, ici, je charge un peu, mais à peine. La neurologie et la neuropsychiatrie, que pour ma part, je me refuse à laisser sortir du domaine de la médecine générale, ne se subdivisent-elles pas maintenant selon les conceptions plus ou moins métaphysiques de ceux qui les cultivent!

Par ailleurs, la spécialisation ne s'arrête pas à l'établissement du diagnostic. Elle sévit aussi pour les applications thérapeutiques. C'est bien commode... Commode pour le médecin; dangereux pour le malade. Celui-ci choisit son traitement en choisissant son médecin. S'il ne guérit pas c'est lui qui s'est trompé.“

Constatant encore que „l'exclusivisme manifesté par certains spécialistes est peu scientifique, peu raisonnable“, nous n'en comprenons que mieux pourquoi un si grand nombre de médecins condamnent sans appel la masso-kinésithérapie, même dans des cas où elle serait la seule thérapeutique logique et vraiment efficace; parfois même ce veto se fait contre la volonté ou le désir du malade. Nous n'ignorons pas — et ne pouvons que le regretter — que, hélas! bien souvent, le masseur-kinésithérapeute ne l'est que de nom, et que bien des médecins sont excusables de se méfier de son savoir et encore plus de son art. Cependant, l'esprit scientifique exige en la matière, à tout le moins un minimum d'attention intellectuelle et spirituelle pour discerner le bon grain de l'ivraie.

Parlant de la médecine collective, le Prof. Roch se demande, non sans raison, si la „résurgence de la médecine psycho-somatique, qui n'a de nouveau que le nom, n'est pas une manière de compensation à la médecine collective et matérialiste.“ De notre très modeste point de vue, comme éducateur et praticien en masso-physiothérapie, nous avons, dans une communication à notre dernier Congrès international, témoigné de nos préoccupations dans ce sens. L'accueil réservé à notre exposé et les échos qui nous en parviennent encore, tant des milieux médicaux que paramédicaux, prouvent que les préoccupations et l'effort poursuivi dans l'isolement de notre pratique pédagogique et paramédicale venait de s'affirmer à temps pour fixer l'attention de notre mouvement professionnel sur la nécessité d'une culture et d'une pratique soucieuse du complexe d'esprit et de

chair que demande constamment chaque malade.

Abordant ensuite l'éternelle question du charlatanisme l'auteur déclare: „Jamais les procédés de diagnostique mis à notre disposition n'ont été aussi perfectionnés et surabondants; jamais leurs réponses n'ont été aussi sûres, aussi précises; jamais nous n'avons possédé des moyens de guérir aussi nombreux et d'une efficacité aussi certaine; jamais l'instruction „publique, laïque et obligatoire“ n'a été aussi largement répandue dans la population de nos pays respectifs; et pourtant, à notre étonnement attristé ou à notre indignation parfois véhémence, jamais les charlatans n'ont eu autant de succès auprès des malades, les charlatans et les pratiques les plus sottes de la sorcellerie moderne.“

Il faut conclure que l'esprit scientifique a peu éclairé la masse de nos concitoyens, et aussi que le malade a besoin d'entrer en relations sympathiques et jusqu'à un certain point mystiques avec celui de qui il attend la guérison. Il a besoin d'être considéré avec amitié, comme une personne et pas seulement comme un assuré numéroté, il désire qu'on écoute ses doléances, il réclame qu'on étudie avec intérêt son cas particulier et qu'on en déduise des prescriptions thérapeutiques qui ne lui paraissent pas trop dépourvues d'originalité.“

Oui, bien sûr, ce n'est pas nous qui donnons tort à M. le Prof. Roch. Mais, il y a encore autre chose, de plus grave, de plus redoutable dans l'aventure médicale et la destinée du malade: c'est, d'une part, une science qui en se vulgarisant s'avilit et se prête aux pires exploitations du commerce et de l'industrie: car il y a un charlatanisme scientifique, ou si l'on préfère une science charlatanisée qui ne s'étale pas seulement en quatrième page des journaux, mais prend des formes larvées dans bien des cabinets médicaux, et non seulement comme certains voudraient le laisser supposer dans la seule pratique paramédicale. Et bien d'autres réflexions tentent notre plume, qu'il faut taire ici, faute de place!

Combien nous aimerions pouvoir suivre le Prof. Roch lorsqu'il disserte sur le rôle de l'examen clinique. Lisez-le, et attentivement, praticiens en masso-physiothérapie, habitués et obligés professionnellement à peiner et à oeuvrer par votre corps, votre esprit et votre coeur avec les malades qui vous sont confiés par des

médecins honnêtes; vous y trouverez de singulières résonnances à votre état d'âme et un réel réconfort spirituel.

*

Pour la première fois, nous signalerons ici une excellente publication trimestrielle belge „Revue de l'Education Physique“. Bien que de caractère strictement pédagogique, sa lecture est des plus instructives. Ses articles scientifiques et méthodologiques, valables non seulement pour l'éducation physique générale renferment d'utiles indications et de précieuses connaissances pour la gymnastique médicale et la rééducation, ce qui, soit dit en passant, nous est nouvelle occasion de soutenir une thèse qui nous est chère — et ainsi que déjà écrit plus haut — que l'initiation à l'éducation physique normale est indispensable à quiconque veut devenir kinésithérapeute, à condition, bien entendu, que cette éducation soit basée sur des principes pédagogiques et scientifiques indiscutables, et surtout détachés de toute influence funambulesque et de tout caractère spéculatif. Relevons dans le no. 147 une remarquable étude du Docteur en Education Physique G. Devillers, intitulé „L'Adaptabilité — L'Entraînement“. Excellente synthèse des connaissances biochimiques que doit posséder tout éducateur digne de ce nom, l'auteur, dans cette magistrale étude de caractère bibliographique, passe en revue les travaux et les connaissances actuelles de cet important chapitre de la physiologie que constitue l'adaptation à l'effort ou entraînement. En face de l'homme sain, si l'on peut encore, à la rigueur, tolérer un certain empirisme, il n'est plus admissible en présence des déficients psycho-physiques, des malades et des convalescents qu'il faut „réadapter“, d'ignorer non seulement les lois et caractères de l'adaptabilité normale, physiologique, mais surtout ceux qui conditionnent individuellement, spécifiquement, la réadaptation du malade jusqu'au seuil de son adaptabilité optima, en respectant constamment une judicieuse progression biologique. Ces réflexions, bien entendu, débordent le cadre de cette étude; nous la signalons pour attirer l'attention de nos milieux sur la complexité de tous les processus d'adaptation (musculaire, respiratoire, circulatoire, sanguin, et bien que l'auteur n'y fasse pas allusion, psycho-moteurs et aussi psycho-mentaux). S'il y a une spécificité de l'entraînement, il y en a une, bien plus importante et délicate de la

„réadaptation“ et de la „rehabilitation“ (selon l'expression employée par nos confrères anglosaxons: qu'on ne s'y méprenne pas, les deux termes ne sont pas synonymes, pas plus que ceux de „restauration“, ni de „readjustent“, ni de „compensatory training“, ni de „remedial exercises“.

Dans le même No. une étude sur „Psychopédagogie de l'exercice physique, met notamment l'accent sur les relations entre l'exercice physique et les facultés mentales, ainsi que sur le perfectionnement de la faculté de coordination que possèdent les centres nerveux, dénote de la part de son auteur, Monsieur Beaujean, Inspecteur principal au Ministère de la Santé Publique, une rare maîtrise de la psycho-physiologie générale et spéciale de l'éducation physique. Elle corrobore, on ne peut plus opportunément, les réflexions précédentes et nos préoccupations personnelles, pour que nous ne soyons pas tentés d'en reparler plus longuement dans une prochaine chronique. Donc accusé de réception à la Ligue Belge de l'Education Physique et confraternels remerciements au directeur de cette remarquable revue, M. Beaujean.

*

Quelle que soit l'opinion que l'on professe sur certaines publications de vulgarisation — où le pire côtoie souvent le meilleur! — nous n'hésitons pas à signaler ici le no. d'octobre 1949 du „Selection du Reader's Digest“ avec deux articles: L'un d'un médecin américain, le Dr. J. Weitzenhorn, intitulé „Une forte tension, ne vous affolez pas“; l'autre „Ce n'est qu'un symptôme“, du cardiologue français, le Prof. Ch. Laubry, qui marquent une salubre réaction contre la terreur morbide, et souvent plus grave que le mal lui-même, qui obsède les légions d'hyper-

et d'hypotendus „révélés“. Retenons seulement cette conclusion d'un rapport d'une grande compagnie d'assurance américaine: „Il nous paraît opportun d'insister à nouveau sur le fait que bien des hypertendus peuvent mener une vie longue et exempte de tous maux“. Et le Prof. Laubry de préciser: „je dénie au manomètre le droit d'influencer le genre de vie de l'hypertendu, ses habitudes, ses joies, je ne dis pas ses abus, et surtout le droit d'en faire la proie des médications ou des interventions dites hypotensives“. Tout l'article serait à citer. Et qu'il nous soit permis d'ajouter que bien des hyper et des hypotendus retireraient le plus grand bénéfice physiologique et moral d'une sage prescription et d'une saine intervention masso-kinésithérapique.

*

Enfin, les publications de fond spécialement consacrées au massage et à la kinésithérapie sont encore des événements bibliographiques d'exception. Aussi, nous empressons-nous de signaler deux ouvrages, l'un anglais, „Deep Massage and Manipulation“ par J. Cyriax, l'autre français, „Une Méthode de Kinésithérapie“ par P. Bertagnol, que nous analyserons dans notre prochaine chronique. (Signalons déjà que l'éditeur de ce dernier ouvrage, M. Ponsot de Paris, consent à nos membres une réduction de 10%. Les commandes pourront se faire par l'entremise du Comité Central.)

Notepour M M. les Editeurs. Nous analyserons ici les ouvrages qui nous seront communiqués et ferons volontiers un échange de notre revue avec les journaux et périodiques qui voudront bien se signaler au soussigné, Grand-Chêne 8, Lausanne.

F. VOILLAT.

Günstig zu verkaufen

BUSCH - Personenwaage

mit 20 Rappen Automat
Neuwertiger Zustand

Anfragen an: Herrn G. Hermann
dipl. Masseur, **Waldhaus-Flims**



Hydroelektrische Vollbäder für jede Wanne
Kurzwellentherapieapparate
Galvanisations- und Faradisationsapparate
Lichtbäder nach Maß

BALDUR MEYER, ZÜRICH 8

Dipl. Elektrotechniker Seefeldstrasse 90
Telephon 32 57 66
20 Jahre Erfahrung Erste Referenzen

Masseure - Physiopraktiker

brauchen für wärmende Massage **Dr. Dürst's Massagecrème**
Massageöl

sind erprobt und wirksam. Verlangen Sie Gratismuster durch

Fabrikation biolog.-chemischer Produkte Zug, Zugerbergstr. 21

Balmiral

SCHWEIZERHALL

Badezusätze
von erstklassiger Qualität

Balmiral-Balsame

Tannennadeln, Eukalyptus
Kamillen

Balmiral-Schaumbad

Neuheit! Flüssig und Pulverform

Balmiral-Badesalz

in verschiedenen Geruchsnoten
Gratismuster und Preisliste
stehen zur Verfügung der
Interessenten.

CHEMISCHE FABRIK 'SCHWEIZERHALL

Pharmazeut.-Kosmetische Abteilung
in Schweizerhalle (Baselland)

Phafag

antiseptischer

FUSS-PUDER

ein auf medizinischer Grund-
lage hergestelltes Mittel gegen
Wundlaufen und Durchreiben.
Saugt den Schweiß gut auf und
verhindert den lästigen Geruch.

PHAFAG AG., Pharm. Fabrik, Eschen
(Liechtenstein)

Thiorubrol

Das geruchlose Schwefelbad, welches den
wirksamen Schwefel in organischer Bindung
enthält. Für Kompressen und Bäder
Indikation: Rheumatische Erkrankungen,
Hautkrankheiten

In der Masseur-Praxis bestens bewährt
Auskunft durch **W O L O A.-G., Zürich**

AZ

THALWIL



Die BIOkosma-Präparate zeichnen sich durch ihre natürliche (biologische) Beschaffenheit aus. Nebst der von jedem Fachmann geschätzten kosmetischen Vollkommenheit, besitzen die BIOkosma-Präparate gleichzeitig heilkräftige Eigenschaften, die nicht übersehen werden dürfen. Zur Parfümierung werden z. B. nur echte ätherische Öle verwendet, die für die Hautfunktionen von grösster Bedeutung sind. Verlangen Sie bitte unsere ausführliche Liste! Die BIOkosma-Präparate sind vom Fachmann für den Fachmann geschaffen worden! Daher die uns immer wieder zukommenden Briefe zufriedener und begeisterter Fachleute!

BIOKOSMA AG. Ebnat-Kappel

Quarzlampen Belmag-Hanau. — Sämtliche Modelle im Abonnement, schon ab

Fr. 15.- monatlich

Verlangen Sie Prospekte!

Quarzlampen-Vertrieb Zürich 1 Limmatquai 3 Tel. 34 00 45

Redaktion:

Administration und Expedition: Für den deutschen Teil: Oskar Bosshard, Mühlebachstrasse 34, Thalwil

Für den französischen Teil: Mme Décosterd, Longemalle 12, Genève

Inseratenteil: Emil Küng, Streulstrasse 85, Zürich 32

Erscheint 2-monatlich